

ARSÈNE LUPIN (Le voleur gentlemen)

de Maurice Leblanc

PROLOGUE

JUGE: Aujourd'hui se présente le cas de... Non, pas celui-là... Il est où? Ah! Si, ici... France contre... Contre qui? Ah, oui, ici, France contre Arsène Lupin! Arsène Lupin? Quoi Arsène Lupin? C'était pas censé être une blague? Arsène Lupin c'est pas le voleur connu des romans de Maurice Leblanc? C'est de la fiction! (**Lis une note**) « malgré toutes les enquêtes menées, il a été impossible de définir l'identité de Arsène Lupin » ... Qu'est-ce que ça veut dire? Que nous n'avons pas d'accusé?

LUPIN I: Monsieur le juge, on dit qu'un assistant qui a passé des années avec le magicien Dickson est Arsène Lupin.

LUPIN II: Monsieur le juge, on dit qu'un étudiant qui fréquentait le laboratoire du docteur Altier, est Arsène Lupin.

LUPIN III: Monsieur le juge, on dit qu'un professeur d'arts martiaux basé à Paris avant que le Jiu-jitsu n'arrive en France, est Arsène Lupin.

LUPIN I: Monsieur le juge, on dit qu'Arsène Lupin est le cycliste qui a gagné le premier Tour de France, il a pris les dix mille francs et il s'est envolé.

LUPIN II: Monsieur le juge, on dit aussi qu'Arsène Lupin peut être celui qui a sauvé tant de personnes dans l'incendie du Bazar de la Charité... avant de les dévaliser.

LUPIN III: Monsieur le juge, on dit que chez le Baron Schormann, il est parti sans rien voler en laissant une carte avec cette phrase: « Arsène lupin reviendra quand les meubles de ce manoir seront authentiques »

JUGE: Alors, il n'a pas de passé. Personne ne sait d'où il vient, où il vit... Personne ne sait qui est Arsène lupin, ou plutôt, celui qui se fait passer pour Arsène Lupin?

LUPIN I: Monsieur le juge, je suis Arsène Lupin.

LUPIN II: Monsieur le juge, je suis Arsène Lupin.

LUPIN III: Monsieur le juge, je suis Arsène Lupin (Les trois se disputent).

JUGE: C'est de la folie... Venez ici tous les trois! Alors, assistant du magicien Dickson...? Jiu-jitsu...? L'incendie du bazar...? Le Tour de France...? Pour l'instant, je m'en vais méditer quelques jours, comme Pedro Sanchez... et quand je reviendrais, je m'occuperais de cette affaire...

SCÈNE : LE VOL A MALAQUIS

LUPIN I: Messieurs, je suis Arsène Lupin. Et pour vous le démontrer je vais vous raconter comment j'ai réalisé une arnaque en étant enfermé en prison:

Nous nous sommes retrouvés au château de Malaquis; eu niveau de la Seine Inférieure, proche de Rouen. Ce château est une propriété des Barons de Pellegrini. Cet été-là, monsieur Pellegrini était parti à l'étranger... pour des affaires personnelles, mais sa femme, elle, était allée au château... Alors un jour:

BARONNE: (On sonne) Oui, qui est-ce?

LE FACTEUR: C'est le facteur, Madame la baronne

BARONNE: Le facteur? Quel facteur?

LE FACTEUR: Le même facteur que tous les jours, Madame la baronne.

BARONNE: Alors laissez les journaux et le courrier et partez.

LE FACTEUR: C'est-à-dire que j'ai une lettre suivie, madame doit la signer.

BARONNE: Mais si je vis isolée et sans amis, je ne reçois jamais de carte!
(Ouvre et signe)

Le facteur: ça vient de la prison de la santé, de Paris. Arsène Lupin vous l'envoie.

BARONNE: (au facteur) Très bien, allez-vous-en... (le facteur part, elle lit)
« Madame la Baronne, dans votre château, vous avez deux tableaux de Rubens qui me plaisent beaucoup, tout comme le plus petit de vos Watteau. Pour cette fois je me conforme avec ces deux-là. Je vous demande de me les envoyer à mon nom à la station des Batignolles, le 25... dans le cas contraire je viendrais me les approprier dans la nuit du 27 au 28. Et je ne prendrai pas que ceux-ci. Veuillez m'excuser pour le dérangement. Arsène lupin. PS : Ne m'envoyez pas le grand Watteau, c'est un faux ». Ha! ... Personne ne peut toucher à mes tableaux! Personne!

LUPIN I: Personne? Et Arsène Lupin? Pour lui, il n'y a pas de porte, pont levis ni murailles....

BARONNE: Monsieur le Procureur de Rouen: Ici Anne Pellegrini, Baronne de Malaquis. Je suis seule dans le château et j'ai reçu cette menace. Je vous demande de prendre en compte la situation, de m'aider et me protéger.

PROCUREUR: Madame la Baronne, Arsène Lupin est à la prison de la Santé; c'est impossible qu'il vous ait écrit. Ça doit être un imposteur.

Lupin I : Par les journaux locaux, la baronne a su que Ganimard (le policier qui a arrêté Lupin, et ami de son mari) était en vacances dans la région... et qu'il était un grand fan de pêche... alors ... elle est partie à sa recherche...

BARONNE: Et si il s'échappe?

GANIMARD: Personne ne s'échappe de la santé

BARONNE. Mais...

GANIMARD: ... Vous pouvez dormir tranquille. Partez-vous faites peur aux poissons...

BARONNE: Nous sommes déjà le 26 et il n'a pas (on sonne)... Ah, qui est-ce?

LE FACTEUR: c'est le facteur Madame la Baronne. Aujourd'hui, je vous apporte un télégramme.

BARONNE: (lit) « Il n'y a aucun paquet à la station des Batignolles. Préparez tout pour la nuit de demain. Arsène. » (La Baronne montre le télégramme à Ganimard) Alors, qu'en pensez-vous?

GANIMARD: et alors?

BARONNE: Comment ça, et alors? Mais c'est demain...

GANIMARD: Mais quoi?

BARONNE: Le vol de mes tableaux! Combien vous prenez pour passer la nuit dans un château?

GANIMARD: Madame je suis en vacances!

BARONNE: Personne ne va le savoir. Trois mille francs?

GANIMARD: D'accord. Mais c'est de l'argent jeté par les fenêtres (la baronne sort l'argent) dans ce cas... est-ce que vous êtes sûre de vos employés?

BARONNE: Honnêtement...

GANIMARD: Je viendrais avec quelques amis. À demain.

LUPIN I: Ganimard a inspecté la salle et installé ses « agents » (faire monter deux élèves).

GANIMARD: Vous resterez enfermés ici. Hors de question de dormir. Au moindre signe vous donnez l'alarme. (Il les enferme et donne les clés à la baronne). Maintenant c'est bon vous pouvez être tranquille. Quand je raconterai cette histoire à Lupin, il va exploser de rire. (Ils s'installent).

BARONNE: Vous avez entendu? Ecoutez. Ah! C'est une voiture!

GANIMARD: Je ne crois pas que Lupin utilise une voiture pour voler votre château. Moi à votre place je dormirai... Bonne nuit! (Ils dorment, ronflement, réveil/coq)

GANIMARD: Qu'est-ce que je vous avais dit Madame la Baronne? Rien de suspect.

BARONNE: (Prends la clé et ouvre la porte) Ah! Les tableaux!...

GANIMARD: Les fenêtres fermées. Les verrous des portes intacts. Aucun trou dans le plafond. Aucune brèche dans le sol (Aux élèves) eh! Vous! Vous n'avez rien vu?... Entendu? Ils ont dû dormir... Vous pouvez partir (dit au revoir aux élèves)

BARONNE: Mais, qui?

GANIMARD: C'est bien lui, Lupin... ou sa bande. Ce coup est bien de son style. Dans ce cas-là, il n'y a rien à faire.

BARONNE: Rien à faire? Mais c'est...

GANIMARD: Vous devez porter plainte

BARONNE: Et ça servira à quelque chose? Faites quelque chose...

GANIMARD: Madame, Arsène Lupin ne laisse pas de traces! Il n'y a pas de hasard. *Je me demande s'il n'a pas fait exprès de se faire prendre.*

BARONNE: Et maintenant, je devrais renoncer à mes tableaux? Je donnerai une fortune pour les récupérer.

GANIMARD: Une récompense! C'est sensé. S'il ne dit rien... je récupérerai vos tableaux... On y va. On est en train de perdre du temps.

LUPIN I: Ah! Quelle surprise... Mon cher Ganimard! J'ai toujours pensé que tu étais le meilleur... Comme Sherlock Holmes. Excuses-moi, je ne peux rien t'offrir à boire. Je suis de passage. Mais je parle trop, et toi tu dois être pressé. Que me vaut l'honneur de ta visite?

GANIMARD: Le château de Malaquis

LUPIN I: En Seine-Inférieure... Deux Rubens, et un Watteau. J'ai déjà lu le journal. Je dois te dire que vous courez après des ombres.

GANIMARD: C'est pour ça que je viens à toi.

LUPIN I: Je suis à ta disposition.

GANIMARD: Je sais que tu es obsédé par les Pellegrini. Le vol, c'est toi?

LUPIN I: De A à Z. Regarde (il sort des papiers), j'ai les reçus de la lettre et du télégramme...

GANIMARD: Ah d'accord! Tu es surveillé mais tu lis le journal et tu gardes les reçus du courrier...

LUPIN I: Ces agents sont idiots! Ils décousent les doublures de mes vêtements, inspectent les semelles de mes chaussures, auscultent les murs de ma cellule, mais personne n'a l'idée de chercher dans un endroit aussi innocent.

GANIMARD: Allez, raconte-moi l'aventure. Je t'écoute...

LUPIN I: Oh Oh! Tu veux aller trop vite. Commençons par le début. Supposons un château fermé, barricadé comme celui des Pellegrini. Je peux moi-même le cambrioler, avec une bande d'aventuriers?

GANIMARD: ça serait enfantin.

LUPIN I: Est-ce que je peux rentrer dans le château?

GANIMARD: Impossible

LUPIN I: Il reste alors une seule option, me faire inviter par la baronne.

GANIMARD: Original.

LUPIN I: Et facile! Un jour elle reçoit un courrier qui la prévient de ce que trame Arsène Lupin, le fameux voleur. Qu'est-ce qu'elle va faire?

GANIMARD: Elle prévient le procureur...

LUPIN I: Le procureur se moquera d'elle car Lupin est derrière les barreaux. Alors la femme devient folle et est prête à demander de l'aide à quiconque. N'est-ce pas?

GANIMARD: Oui, évidemment

LUPIN I: Et si elle lit dans la presse locale que un policier célèbre est aussi en vacances dans la région...

GANIMARD: Alors, elle fera appel à ce policier.

LUPIN I: Tu l'as dit (*exactement*). D'autre part, Lupin a demandé à un de ses amis qu'il prenne contact avec un journaliste local, et qu'il lui dise qu'il est le célèbre policier. Qu'est-ce qu'il se passe?

GANIMARD: Le journaliste sortira la nouvelle dans le journal.

LUPIN I: Parfait. Et coup de poker (Et deux possibilités). La Baronne ne mords pas à l'hameçon et rien ne se passe, ou bien court chercher le policier en implorant contre moi, l'aide d'un de mes amis.

GANIMARD: Original.

LUPIN I: Premièrement le faux policier n'accepte pas de l'aider. Ensuite arrive un télégramme, la Baronne supplie à nouveau mon ami et lui offre de l'argent pour qu'il surveille. Mon ami accepte et emmène avec lui deux gars de notre bande, qui, durant la nuit pendant que la Baronne est surveillée, sortent les cadres par la fenêtre, les font glisser à l'aide de cordes dans une péniche affrétée à cet effet. Simple.

GANIMARD: Merveilleux, mais ce que je ne vois pas c'est un policier qui soit tant connu.

LUPIN I: Il y en a un.

GANIMARD: Qui?

LUPIN I: Le plus célèbre, l'ennemi personnel d'Arsène Lupin. L'inspecteur Ganimard

GANIMARD: Moi! (Lupin rit, un garde lui apporte à manger et part)

LUPIN I: Mais ne t'inquiètes pas, mon cher Ganimard. Toi, tu n'as rien à faire. L'affaire touche à sa fin.

GANIMARD: Comment?

LUPIN I: La Baronne à demander au faux policier de négocier avec moi une rançon, et à cette heure, il est probable que la baronne ait de nouveau les tableaux en sa possession. Ce contre quoi elle retirera sa plainte. Et, il n'y a plus de vol.

GANIMARD: Et comment tu sais tout ça?

LUPIN I: Je viens de recevoir un mot

GANIMARD: Tu te fiches de moi?

LUPIN I: Tiens... (Il lui donne quelque chose qui vient de la nourriture, Ganimard l'ouvre et il y a un papier dedans). Je t'en prie...

GANIMARD: « Accord conclu, reçu cent mille francs. Tout est en ordre »

LUPIN I: Cent mille francs c'est pas grand-chose; mais bon, les temps sont durs...

GANIMARD: Heureusement qu'il n'en existe pas deux comme toi, sinon la police devrait fermer boutique.

LUPIN I: Bah! C'est juste pour me distraire un peu.

GANIMARD: Et ton procès, ça ne te suffit pas pour te distraire?

LUPIN I: Non, étant donné que j'ai décidé de ne pas assister à mon procès.

GANIMARD: Vraiment?

LUPIN I: Je serai en prison seulement le temps que je veux, pas une minute de plus.

GANIMARD: Il aurait été plus prudent de ne pas y entrer (Ils se serrent la main)

LUPIN I:Ganimard!

GANIMARD: Quoi?

LUPIN I: Tu oublies ta montre...Pardon c'est un vieux réflexe que j'ai (il lui rend et sors une autre montre)

GANIMARD: Et celle-ci, à qui est-elle?

LUPIN I: J.B...À qui? Ah si, Jules Bouvier, mon juge d'instruction, un type charmant.

SCÈNE: La Fuite

LUPIN II: Je suis Arsène Lupin, et je vais leur raconter comment je me suis échappé de prison. Quelques mois avant le jugement, j'étais en interrogatoire avec le procureur; pendant ce temps Hubert Pelligrini et l'inspecteur Ganimard montaient un plan pour m'arrêter, moi et toute ma bande...

PELLEGRINI: La situation est intolérable.

GANIMARD: Lupin est en audience avec le procureur. Quand il sort on prépare sa fuite... On le suit... Et on le chasse, lui et toute sa bande.

PROCUREUR: Monsieur Lupin: que pouvez-vous me dire au sujet du braquage de la banque du Crédit Lyonnais, la fabrication de faux billets, les cambriolages des châteaux d'Armesnil, Gouret, Groseliers et Malaquis.

LUPIN II: Je plaide coupable et même pour dix délits de plus que vous ignorez.

PROCUREUR: Bien, tout est prêt pour le tribunal. Qu'on te remmène en prison.

LUPIN II: Ils m'ont fait monter dans la voiture. Peu après un accident est survenu et a causé l'arrêt complet du trafic. Les agents sont descendus de la voiture, je suis resté seul dans la voiture. Je suis sorti et je me suis installé en terrasse. J'ai pris une bière, quand j'ai fini : Garçon!

SERVEUR: Monsieur?

LUPIN II: Je suis vraiment désolé monsieur je n'ai pas d'argent sur moi; je suis Arsène Lupin. Je me suis évadé de la Santé.

SERVEUR:(Rit) Ecoutez ça... Il dit qu'il est Arsène lupin...

LUPIN II: Tout le monde a ri... Le serveur n'a même pas voulu me faire payer ma bière. Je me suis rendu à la Santé. Je veux retourner dans ma cellule. La voiture m'a abandonné.

AGENT: Ben oui évidemment, passe ton chemin.

LUPIN II: Excusez-moi, mon chemin passe par cette porte. Je suis Arsène Lupin.

AGENT: Arsène Lupin! (Il rit)

LUPIN II: Je regrette de n'avoir ici aucune carte de visite. (Le directeur arrive) Allons monsieur le directeur, n'essayez pas de jouer aux plus intelligents avec moi. Vous m'emmenez seul en voiture, il y a un accident et vous pensez que je vais aller me réunir avec mes amis. Très bien! Et les agents qui m'ont suivi à

pied, en voiture ou encore à vélo? Le jour où je m'évaderaï, ça sera sans votre aide.

GANIMARD: Il manque deux mois pour le procès... Et tu vas les passer isolé. Qu'on le change de cellule!

LUPIN II: On m'a changé de cellule. On dirait que ce changement m'a abattu.

GANIMARD: Il ne s'est pas évadé encore? Qu'est-ce qu'il fait?

AGENTE: Non, inspecteur Ganimard, il passe ses journées couché, face au mur.

LUPIN II: L'audience a commencé. Arsène Lupin tient toujours ses promesses. L'affluence du public a été énorme! Tout Paris.

JUGE: Que l'accusé se lève! Dis ton prénom, nom, âge et profession. Dis ton prénom. Je t'ai demandé ton nom.

LUPIN II: Baudru, Omar.

JUGE: Baudru Omar? Ah très bien, un nouveau nom... Plaidez-vous coupable ou innocent pour les délits qui vous ont été attribués?

LUPIN II: Baudru Omar

JUGE: Je ne comprends pas votre système de défense. J'irai droit au but.

LUPIN II: Le défilé des témoins a commencé. Ils se contredisaient tous les uns les autres. Ils ont appelé à la barre l'inspecteur Ganimard

GANIMARD: Je demande l'autorisation d'examiner l'accusé de plus près. Monsieur le Juge, j'affirme que cet homme n'est pas Arsène Lupin.

JUGE: Mais, que dites-vous?

GANIMARD: À première vue, il lui ressemble mais ce n'est pas lui.

JUGE: Voyons, voyons, mais alors qui est cet homme?

AGENTE: Je l'ai à peine vu. Ils l'on apporté il y a deux mois de nuit et il est toujours resté couché face au mur.

JUGE: Mais alors et avant ces deux mois?

AGENT: Avant il était dans une autre aile de la prison. Ils l'ont changé après une tentative d'évasion.

JUGE: Et cet homme-là est le détenu que l'on vous a emmené?

AGENT: Non

JUGE: Alors c'est qui?

AGENT: Je ne sais pas

JUEZ: Nous sommes devant un cas de substitution effectué il y a deux mois. Comment est-ce que vous expliquez ça?

AGENTE: ça me semble impossible.

JUGE: Accusé, pouvez-vous m'expliquer comment et depuis quand vous vous trouvez entre les mains de la justice?

LUPIN II: Baudru Omar

JUEZ: C'est une énigme, nous ne pouvons pas retenir Baudru. Nous n'avons pas de charges contre lui. Nous devons le libérer.

GANIMARD: Mais, je conseille qu'il soit surveillé. Je crois que Baudru est juste un instrument de Arsène Lupin (ils partent et Lupin attrapent Ganimard)

LUPIN II: Il fait chaud, n'est-ce pas?

GANIMARD: Arsène Lupin! (Lupin le réduit) Alors... c'est toi?

LUPIN II: Moi, toujours moi.

GANIMARD: Comment c'est possible? Tes yeux, ton visage?

LUPIN II: L'apparence? Elle se modifie à volonté. Une injection de paraffine fait gonfler la peau. L'acide Pyrogallique te transforme. Le jus de la chélidoine te crée des tâches. Tel produit chimique a un effet sur la poussée de la barbe et tel autre sur le son de la voix. Rajoute à tout ça deux mois de régime en cellule. Et enfin, 5 gouttes d'atropine dans les yeux et le tour est joué.

GANIMARD: et les gardes?

LUPIN II: La métamorphose a été progressive, ils n'ont pas pu observer l'évolution quotidienne

GANIMARD: Mais alors et Baudru?

LUPIN II: Baudru est un pauvre innocent qui me ressemble un peu. *Mes amis lui ont fait passer une nuit en prison.* Et quand tu as dit « cet homme n'est pas Arsène Lupin », il aurait été étrange qu'ils ne te croient pas.

GANIMARD: Et maintenant? Qu'est-ce que tu vas faire?

LUPIN II: Maintenant? Je n'ai rien à ajouter...

GANIMARD: Si, je voudrais savoir si tu vas dire la vérité sur... l'erreur que j'ai faite...

LUPIN II: Oh, Ne craint rien, au revoir! J'ai tout juste le temps de me préparer pour une soirée inoubliable. Un repas de gala.

SCÈNE: Le voyageur

LUPIN III: Je suis Arsène Lupin. Et je vais vous raconter l'aventure du voyageur mystérieux. Le jour suivant j'ai pris le train, pour aller à Rouen, pour me préparer pour le repas chez les Pellegrini. **(Rentre une dame, ils se saluent)**

VOIX: Passagers au train! **(Il se met en marche, entre un homme, la dame sursaute)**

LUPIN III: Vous ne vous trouvez pas bien madame? Vous voulez que...?

LA DAME: Savez-vous quel est cet homme? C'est Arsène Lupin!

LUPIN III: Selon les journaux, il est en Turquie.

LA DAME: C'est lui! Mon mari est l'inspecteur Ganimard, de la sûreté.

LUPIN III: Vous êtes madame Ganimard?

LA DAME: Oui

LUPIN III: Je suis Guillaume Berlat, un ami de votre mari.

LA DAME: Eh bien il m'a dit que l'histoire de la Turquie était une fausse piste... Ils le recherchent par ici, dans cette région...

LUPIN III: Restez tranquille madame... Le mieux est de dissimuler...

LA DAME: Mais, vous, surveillez et de ne vous endormez pas!

LUPIN III: Oui, (Il s'endort. Quand il se réveille il est attaché et bâillonné)

Hein? Mais que s'est-il passé? (L'homme lui vole son portefeuille)

LA DAME: Prenez, prenez... (Elle lui donne tout et tombe dans les pommes)

L'HOMME: Maintenant, il pleut... Vos parapluies (la dame lui donne le parapluie et le manteau de lupin, puis s'évanouit) Nous arrivons déjà au tunnel.

LUPIN III: Le train ralentit à cause de travaux. Et l'inconnu a sauté tranquillement.

LA DAME: Ah, mes bijoux... Au secours! (Lui quitte le linceul. Elle veut le détacher)

LUPIN III: Non, non. Il est important que la police voit les choses comme elles sont.

LA DAME: Ah monsieur, je vous l'avais bien dit. Je l'ai reconnu à l'instant grâce au portrait. Et maintenant il est parti avec mes bijoux.

LUPIN III: Ils le retrouveront, ne vous inquiétez pas.

LA DAME: retrouver Lupin! Jamais.

LUPIN III: écoutez. Quand nous arriverons, l'alarme aura averti la police. Vous leur racontez tout. Ah! Et dites-leur votre nom. Dites-leur aussi le mien: Guillaume Berlat, l'ami de votre mari.

LA DAME: Compris... Guillaume Berlat. Eh! Au secours la police! Arsène Lupin nous a attaqué... Il m'a volé mes bijoux... Je suis madame Ganimard..., mon mari est l'inspecteur Ganimard... Et lui c'est Monsieur Berlat, un ami de mon mari.

LE COMMISSAIRE: Et où est Arsène Lupin?

LA DAME: Il a sauté du train dans le tunnel.

LE COMMISSAIRE: Vous êtes sûre que c'était bien lui?

LA DAME: Sûre? Je l'ai reconnu à l'instant. Il porte un chapeau mou, un parapluie rouge et un manteau gris.

LUPIN III: Monsieur le Commissaire, c'était lui sans aucun doute... Si vous vous dépêchez vous le rattraperez. Et je peux vous être utile.

LE COMMISSAIRE: Deux agents sont partis dans le tunnel à la recherche d'empreintes et de témoins.

LUPIN III: Vos agents ne trouveront rien. Lupin, dans 22 minutes prendra le train qui mène de Darnetal à Amiens.

LE COMMISSAIRE: Et comment vous le savez?

LUPIN III: Je l'ai vu consulter et marquer mon guide des trains (Il lui montre)

LE COMMISSAIRE: C'est vrai!

LUPIN III: Et je crois que si vous me laissez un de vos agents, peut être que nous pourrions...

LA DAME: Oh! Monsieur le Commissaire, faites ce que Monsieur Berlat vous

dit.

LUPIN III: Je désire autant que vous la détention de Lupin. Le commissaire m'a gentiment cédé un agent, Gaston Delivet. Et nous avons pris une voiture...
Arsène Lupin partait à la recherche d'Arsène Lupin! Nous sommes arrivés à Darnetal et le train était déjà passé.

DELIVET: Ce train va directement à Montérolier et tarde 19 minutes.

LUPIN III: À quelle distance se trouve Montérolier?

DELIVET: A 25 Kilomètres

LUPIN III: 25 kilomètres en 19 minutes... Nous pouvons arriver avant lui. Et c'est ce qui est arrivé. Quelques personnes sont descendues. Mais aucun signe de Lupin.

DELIVET: Regarde... Il traverse le passage à niveaux et se dirige vers ce bois.

LUPIN III: Vous, Delivet, attendez ici, je vais à sa poursuite et je le fais sortir, en cas d'alerte, faites feu. (**Poursuite, à la fin, il le détient**). Ecoutes, je suis Arsène Lupin. Rends-moi mon portefeuille et le sac de la dame... Je te libère de la police et je te compte parmi mes amis. Tu acceptes, oui ou non?

L'HOMME: Oui (**Il sort un couteau et il l'attaque. Lupin le maîtrise**).

LUPIN III: Idiot. Mon portefeuille... Et le tien. Alors... Pierre Onfrey. Pierre Onfrey, l'assassin de la rue Lafontaine. (**Il met de l'argent et une carte dans une enveloppe**) Ici Delivet! (**Entre Delivet et vois Onfrey**)

DELIVET: Ah! 200 francs, et un mot. (**Il lit**). « Arsène Lupin pour son collègue Gaston Delivet, en remerciement » (**A Onfrey**) Tu es en état d'arrestation!

LUPIN III: Le lendemain les journaux publiaient: « Hier, près de Buchy, Arsène Lupin a arrêté Pierre Onfrey. L'assassin de la rue Lafontaine qui venait de dérober Madame Ganimard, épouse de l'inspecteur Ganimard de la sûreté. Arsène Lupin a rendu à madame Ganimard ses bijoux et a généreusement récompensé l'agent de sécurité qui l'avait aidé à la détention. »

SCÈNE: Le collier de la Reine

LUPIN I: Messieurs, je suis Arsène Lupin. Et maintenant je veux vous raconter la vérité, sur comment tout a commencé. Il y a bien longtemps. Deux ou trois fois par an, à l'occasion d'actes solennels, la Baronne Pellegrini se parait du fameux collier de la Reine. Son mari, le Baron Hubert Pellegrini avait loué un coffre-fort à la banque pour le protéger. Il allait le chercher en personne et revenait le déposer en personne aussi le lendemain matin. *Cette nuit-là, à la réception de l'hôtel, la Baronne a obtenu un grand succès. Et après...* (**Elle met dans sa pochette, le cache et ferme la porte**). Le matin, il se lève avec l'intention d'aller à la banque.

BARON: (il n'y est pas) C'est toi qui l'as pris, chérie.

BARONNE: Comment? Non, pas moi... même pas...

BARON: Mais tu n'as pas...? C'est pas toi...? Je l'ai mis ici.

BARONNE: Tu as pu te tromper.

BARON: Nooon! Préviens le Commissaire Valorbe...

VALORBE: Êtes-vous sûr, Monsieur le Baron, que personne n'a pu s'introduire dans votre chambre?

BARON: Absolument, la chambre était fermée à clé.

VALORBE: Et il n'y a aucune autre porte secrète?

BARON: Non

VALORBE: Des fenêtres?

BARON: Si, une, fermée aussi. Elle donne sur une cour intérieure protégée par une clôture grillagée très étroite.

VALORBE: Le personnel de maison, ils savaient que vous porteriez ce collier la veille?

BARONNE: Evidemment. Mais personne ne sait où nous le gardons.

VALORBE: Personne?

BARONNE: Personne.. À moins que.. Je pense à Henriette.

VALORBE: Qui est cette femme?

BARONNE: Une amie qui a rejeté sa famille après s'être mariée à un artiste. Quand son mari est décédé, je l'ai accueillie avec son fils et leur ai meublé un appartement. Elle me rend quelques services. C'est elle-même qui m'a aidé à m'habiller et m'a mis le collier.

VALORBE: Où vit-elle?

BARON: Sur ce même pallier, au fond du couloir..., La fenêtre de sa cuisine... fait face à la nôtre . Sur la cour intérieure également...

BARONNE: Je répons d'elle. C'est l'honneur en personne.

VALORBE: Après avoir interrogé tout le personnel, et après toutes les recherches, nous ne savons pas qui est le coupable et comment a été commis le crime. C'est un mystère. Comment a-t-on pu rentrer et sortir, en laissant une porte et une fenêtre fermées? (**Au public**) Moi, ce que je crois, c'est que les barons ont eu besoin d'argent et ils ont vendu le collier... Affaire classée.

BARONNE: Quel malheur, maintenant tout le monde pense que nous avons monté une arnaque...

LUPIN I: *Et elle a commencé à accuser son amie Henriette de son malheur, elle l'a mise à la porte du jour au lendemain.* Et la vie a continué sans vagues.

Quelques mois plus tard, la baronne a reçu une lettre d'Henriette:

HENRIETTE: « Madame, je ne sais comment vous remercier. Étant donné que c'est vous, n'est-ce pas, qui m'avez envoyé deux mille francs? Ça ne peut être que vous. Personne d'autre ne connaît l'endroit où je suis retirée. Recevez ma reconnaissance de votre bonté... »

BARONNE: Qu'est-ce que ça veut dire? Ma bonté? D'où sortent ces deux mille francs? Qui lui as envoyé? Et pourquoi?

LUPIN I: Et la même chose s'est reproduite quelques mois plus tard. Et, une troisième fois, une quatrième et ainsi chaque année durant six années. Au bout de six ans Henriette est décédée, et l'énigme n'a jamais été résolue. Tous ces faits sont publics. Le succès a été de ceux qui passionnent l'opinion publique.

BARONNE: Il y a un certain temps, lors d'un repas chez nous... Dans les invités, se trouvaient, (**deux élèves montent sur scène, avec lesquels on interagit**) monsieur Floriani, le député B et la marquise de R. Après le repas, nous nous sommes amusés (**Ils font des jeux et des tours de magie**) Ensuite la conversation s'est tournée vers les crimes. Et quelqu'un s'est rappelé l'histoire du collier. Chacun a donné son opinion, tous se contredisaient.

-Et vous monsieur, quelle est votre avis ?

FLORIANI : En général, pour arriver à l'auteur, il faut déterminer comment s'est produit le vol. Dans ce cas, c'est simple.

BARON: Mais la porte avait une serrure et la fenêtre était fermée.

FLORIANI: Le voleur a dû faire un pont, mettre une planche ou une échelle entre le balcon de la cuisine et la fenêtre.

BARON: Je vous répète que la fenêtre était fermée.

FLORIANI: Elle l'était, mais à tout hasard, n'y a-t-il pas une bouche d'aération?

BARON: Comment le savez-vous?

FLORIANI: C'est une règle pour cette époque-là. Et il est évident que c'est ce qu'il est arrivé, sinon le vol demeure inexplicable.

BARON: En effet, il y a une bouche d'aération. On ne l'a même pas examinée.

FLORIANI: C'est une erreur. Si on l'avait examinée, on aurait pu voir qu'elle avait été ouverte.

BARONNE: Comment?

BARON: Continuez... Je reconnais que vous avez raison jusqu'ici; mais... Que s'est-il passé, selon vous?

FLORIANI: Alors, le voleur, sachant que Madame la Baronne allait au bal avec le collier, a mis en place la passerelle. Au travers de la fenêtre il vous a guetté et vous a vu cacher le bijou. Une fois que vous êtes sortis de là, il est entré par la bouche d'aération.

BARON: Impossible; il n'y a pas un homme d'une finesse telle qu'il aurait pu s'introduire par là.

FLORIANI: Alors ce n'était pas un homme mais un enfant.

TOUS: Un enfant?!

FLORIANI: N'avez-vous pas dit que votre amie Henriette avait un enfant?

BARONNE: En effet, un enfant qui s'appelle Raoul.

FLORIANI: Le plus probable, c'est que ce soit Raoul qui ait commis le vol.

BARON: Quelles preuves avez-vous?

FLORIANI: Les preuves ne manquent pas... Voyez par exemple... La passerelle... Je ne crois pas que l'enfant l'ait introduite depuis l'extérieur et l'ait

sortie sans que personne ne puisse le voir. Il a dû utiliser ce qu'il avait à disposition. Dans la cuisine d'Henriette, n'y avait-il pas des étagères où elle rangeait ses casseroles?

BARONNE: Si, deux étagères selon mes souvenirs.

BARON: C'était l'enfant; complètement lui; tout le point du doigt.

BARONNE: L'enfant ... Vous voulez dire que c'était sa mère, Henriette. Elle aurait obligé son fils...

FLORIANI: Non; la mère n'a rien à voir avec ça.

BARON: Et le collier? On l'aurait trouvé dans les affaires de l'enfant.

FLORIANI: La justice aurait mieux fait de fouiller le pupitre de l'enfant et de chercher entre ses livres de classe.

BARONNE: Admettons. Mais alors les deux mille francs qu'elle recevait, n'est-ce pas le signe de sa complicité?

FLORIANI: Si elle avait été complice, vous aurait-elle remercié vous pour cet argent? Et en plus, n'était-elle pas surveillée? Alors que l'enfant est libre et a toute sortes de facilité pour courir dans la ville la plus proche et se rendre chez un receleur pour lui vendre un diamant, avec la condition que l'argent soit envoyé depuis Paris. Et la même démarche se répéterait les mois suivants.

BARONNE: Mes félicitations.

BARON: Et qu'est-ce que vous en savez?

FLORIANI: Ce que vous avez raconté. La mère et l'enfant envoyés en dehors de Paris, la mère qui tombe malade; les ruses et inventions du petit pour vendre les pierres et sauver sa mère. Mais celle-ci meurt. Les années passent. L'enfant grandit et alors, cet enfant veut retourner là où il a vécu son enfance; il revoit ceux qui ont soupçonné sa mère, qui l'ont accusée.

BARON: Alors, c'est vous?

FLORIANI: Moi? Je suis Monsieur Floriani, que vous avez invité dans votre château, à dîner. Et qui, en cet instant est simplement en train de jouer.

BARONNE: Très amusant, très étrange votre jeu. Mais, qu'est ce qui a été fait à cet enfant? Il n'a pas été arrêté... après des débuts pareils! Prendre possession du collier de la Reine à six ans... Le célèbre collier tant voulu par Marie Antoinette

FLORIANI: Oh Madame! Aurais-je été trop loin avec ma comédie de salon?

BARON: En aucun cas monsieur. Au contraire, j'ai trouvé cela très intéressant et je me sens heureux que mon collier ait connu un destin aussi brillant.

FLORIANI: Mais vous savez que la majeure partie des pierres étaient fausses? Beaucoup avaient été vendues une à une en fonction des dures nécessités de la vie...

BARONNE: Mais dans tous les cas, c'était le collier de la Reine. Et vrai ou faux, le collier était un objet d'exposition. Très bien monsieur, s'il vous arrive de le croiser, dites-lui qu'il conserve injustement en son pouvoir une relique qui est la propriété et la gloire de cette famille, et qu'il a pu arracher les pierres sans

que le collier de la reine ne cesse d'appartenir à la maison des Barons de Pellegrini. Il nous appartient comme notre nom comme notre honneur.

FLORIANI: Je lui dirais, Madame. **(Il s'incline devant elle et salue le baron)**
Quatre jours plus tard, madame la baronne de Pellegrini trouvait sur sa table de chevet le collier de la reine, le jour suivant l'Echo de France publiait:

ÉLÈVE: « Le collier de la Reine a été récupéré par Arsène Lupin. Et Arsène Lupin l'a remis à ses propriétaires légitimes »

ÉPILOGUE

JUGE: Je suis de retour... Asseyez-vous. Il est vrai que cette période de réflexion m'a été utile... Et je dois vous dire que l'énigme est résolue.

LUPIN I: Alors vous savez maintenant que je suis le vrai Arsène Lupin **(Ils se disputent a nouveau)**

JUGE: Messieurs, messieurs, du calme... voyez **(À lupin III)** Vous, vous n'êtes pas le vrai lupin. L'aventure que vous nous avez racontée s'appelle « Le mystérieux voyageur ». Vous **(À LII)** nous avez raconté « L'évasion d'Arsène Lupin » et vous avez raconté « Arsène Lupin en prison » et « Le collier de la Reine ». *Celle-ci, d'ailleurs, est l'aventure qui est à la base de la série que Netflix diffuse sur sa plateforme.* Toutes ces aventures sont publiées dans « Arsène Lupin, gentleman cambrioleur »: qui est le premier livre des cinq qui sont publiés sur ses aventures... en plus, il existe trois films. Le premier de 1932, un autre en 1956 et le dernier en 2004. Aussi, une série d'animation sur un autre livre « Arsène lupin vs Sherlock Holmes »... Ce pour quoi il est clair que vous êtes tous les trois des imposteurs... Vous avez monté toute cette trame pour pouvoir prendre le vrai Arsène Lupin. N'est-ce pas...? Barons de Pellegrini?... N'est-ce pas inspecteur Ganimard? Mais n'ayez pas peur, je ne vais pas vous dénoncer... Mais maintenant vous me ferez le plaisir de disparaître de ma vue! **(Les trois le remercient et s'en vont)** À vrai dire, au il n'y avait aucune énigme à résoudre, parce que ... Arsène Lupin, le vrai Arsène Lupin, c'est moi!